

## Recommandations cliniques relatives à la prise en charge en physiothérapie chez les personnes atteintes de la maladie de Parkinson

Bergeron A., Bui K.-A. et Lafortune G., étudiantes, candidates M.Sc., Programme de physiothérapie, École de réadaptation, Université de Montréal.

Travail dirigé par Dubé F., professeur adjoint de clinique, Programme de physiothérapie, École de réadaptation, Université de Montréal et physiothérapeute, IUGM.

**Introduction :** Il existe une vaste littérature sur la prise en charge clinique (évaluation et traitement) des personnes atteintes de la maladie de Parkinson (MP). Une portion de la clientèle desservie par l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal (IUGM) en est atteinte. Il serait profitable de faire un parallèle entre les approches adoptées à l'IUGM et celles soulevées par les évidences récentes. **Objectif :** Réaliser une synthèse des outils d'évaluation et des approches de traitements dans la littérature relative à la pratique clinique en physiothérapie afin d'émettre des recommandations optimisant la prise en charge auprès de cette clientèle. **Démarche méthodologique :** Une revue de la littérature à partir de moteurs de recherche (PubMed, EMBASE, PEDro, Medline, Cochrane) a été réalisée. Une critique des outils a été effectuée en considérant les qualités méthodologiques et l'applicabilité clinique. Les évidences probantes ont été considérées quant aux approches de traitement. **Recommandations :** Des recommandations cliniques sont présentées suivant le cadre conceptuel de la Classification Internationale du Fonctionnement (CIF). Les outils d'évaluation pertinents et les approches globales de traitement démontrant un potentiel clinique sont proposés selon les domaines de la CIF (déficiences, limitations d'activités et restrictions de la participation). **Conclusion:** Ce travail permet d'orienter le physiothérapeute vers une prise en charge des personnes atteintes de la MP fondée sur les dernières évidences scientifiques. Toutefois, la littérature concernant la prise en charge clinique de ces personnes demeure non consensuelle, laissant place à certaines options selon le contexte clinique.